



sden - site communautaire de jeux de rôle (jdr) > Vampire : la mascarade > Inspirations > Nouvelles >
[Tzimisce] Orel

[Tzimisce] Orel

vendredi 27 janvier 2006, par [Maël](#)

Article de presse : Meurtres effroyables !

La nuit dernière dans le quartier chic de la ville, une patrouille a été hélée par une gardienne d'immeuble inquiète. Les deux agents de police sont montés pour s'assurer de la bonne santé d'un couple et de leur fils dans un appartement. Us sont arrivés et ont dérangé celui qui a massacré le couple et il a tué les deux policiers qui n'ont pas eu le temps de se défendre. La gardienne a été assommée par le tueur. Ce n'est pas la première action de ce type dans la ville, mais que fait la police ?

Un policier monte, les escaliers d'un immeuble pour aller au troisième étage où le voisin ne répond pas depuis plusieurs jours et d'où une odeur émanerait de chez lui. L'autre agent de police se tient le nez. Il est déjà à l'étage et semble confirmer qu'une odeur de pourriture se dégage du studio. Il pose les cales et d'un coup d'épaule fait sauter la porte de ses gonds.

Des jouets d'enfant traînent, la pièce et d'une noirceur intrigante, le policier ouvre le volet et ouvre la fenêtre pour laisser passer le vent glacial qui glace la ville depuis plus d'un mois maintenant. Il allume la lumière et du sang macule l'interrupteur. Ils fouillent et découvrent une porte dissimulée par un poster d'un paysage sous marin.

L'inspecteur Varitz entre et recule mettant sur son nez un mouchoir en papier. Il est entouré de mouches à viande. Une odeur de mort avancée très caractéristique, les deux policiers se regardent et le plus costaud entre et allume la lumière. La scène est une scène d'horreur, tirée de film les plus gore déjà filmée. Un amas de chair et de vêtements déchirés sur le sol, et du sang sur les murs. L'une

des victimes de se massacrer, bouge encore... ou du moins sa langue lèche le sang coagulé qui se trouve sur le mur de la chambre. Il se penche sur le corps mais quelque chose l'attrape, le bras qu'il avait pensé déchirer l'attrape à l'entre-jambes un autre bras venant de la « victime » et lui attrape la gorge.

Le second policier perd son sang-froid et il hurle et tente de prendre son talkie-walkie pour prévenir de l'« incident ». Mais il glisse sur quelque chose de visqueux et tombe s'assommant. La créature est composée des trois corps présents, un amas gênant mais qui s'adapte doucement en se nourrissant du policier qui ne bouge plus, puis l'amas se déplace et se concentre pour essayer de ne faire qu'un et va vers le second policier. Le sang affluant vers les membres et les soignant, la créature immonde est composée de deux têtes dont celle d'un enfant et l'épaisse jambe d'une femme obèse sortant de ce qui deviendra le ventre.

Il se glisse hors de la chambre, prend une arme à feu et la jette contre le volet, hébété il attrape la couette maculée de sang sur le sofa et l'entoure autour de lui pour sortir. En descendant il croise une voisine qui s'écroule, une nuée de mouches allant vérifier l'état de santé, mais il sort... sans les attendre.

Un animal gît au sol, un chien apparemment bien que peu de choses puissent l'identifier. La créature d'il y a deux nuits a maintenant une face humaine, elle discute avec une autre personne que l'on ne voit pas... Sa femme maintenant décédée. Le visage d'un enfant semble fondu sur son aine, il pleure des larmes de sang. La discussion se fait plus agressive mais les mots semblent tous soupesés, ou ont des difficultés à sortir. Une voix de femme sortant de son corps mais aucun orifice ne semble bouger, la



voix de la femme grossière lui parle de jugement et de procès, mais lui regarde les voitures et ne prend plus la peine de répondre à cette femme, blasé, troublé par un effort de volonté il réussit à intégrer à son corps la tête de l'enfant et son corps commence à assimiler les morceaux de créature qu'il est devenu.

Quelques semaines plus tard, il se promène dans la rue avec deux jambes de la même longueur, mais il a déjà bien plus l'apparence d'un humain, bien que son besoin de sang en fasse un être à part. Il a enquêté sur ce couple chez lequel il s'est réveillé,

Jonathan et Gabriele Schütz, elle avocate renommée et lui, plus jeune d'une dizaine d'années, pilote automobile. Il se sent proche de ce couple et de leur jeune fils disparu dans ce « massacre ». Il sait aujourd'hui qu'il est vampire et sa « naissance » fait de lui la risée de tous les caïnites, mais la maîtrise de ses dons assure de son sang Tzimisce, mais il n'est guère plus apprécié qu'un paria. Il a pris le nom d'Orel un nom populaire dans les pays Tzimisce, l'Europe de l'Est. Il est parfois dominé par des « personnalités » une réminiscence de ce qu'il devait être...